

Vivre à Honfleur

Aquarelles : Luciana LA MARCA
Texte : Stéphanie BEE



Vivre à Honfleur,
c'est d'abord être honfleurais, comme on est souriant ou fatigué. Ce ciel si lourd, prêt à vous écraser, tantôt rose orangé, tantôt gris, presque noir, inondé par ces milliers de gouttelettes qui ruissellent inlassablement sur les pavés de la ville. La pluie normande est tiède, omniprésente, parfois douce, parfois agaçante, selon l'humeur du passant...

Rendez-vous à la lieutenance, sur le vieux bassin, au cœur de la ville. Arpenté par des milliers de touristes l'été, hanté l'hiver par ses quelques locaux, des vrais de vrais.



Le charme de ce « piège à touriste » ? ses petites ruelles, ses musées, galeries et restaurants... La lumière. Changeante, imprévisible. Certains soirs, la ville baigne dans une mer de rose et d'orange, la fin de l'orage. Un petit calva en terrasse si le ciel le permet, la douceur du temps qui s'arrête, un instant seulement, là, sur les quais. Observez ces petits bateaux si authentiques, abîmés par des heures en mer... Regardez ! Les pêcheurs sont au bar, ne les importunez pas, ils sont chez eux.





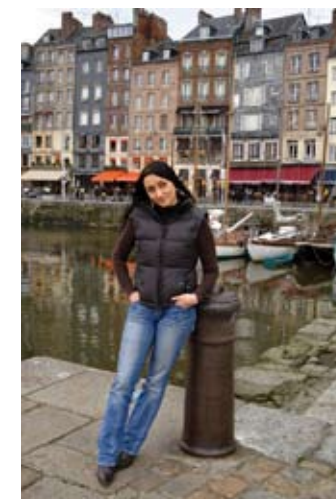
En juin, la fête des marins célèbre leur travail. Les enfants de pêcheurs, affublés de costumes de marins, tiennent la barre de dizaines de bateaux miniatures déferlant dans les rues, portés à bout de bras par ces hommes qui chaque jour font de leur ville un véritable port de pêche.

Du centre, vous pouvez ensuite rejoindre la Côte de Grâce, juste au-dessus de la ville, vous y trouverez une petite chapelle dissimulée derrière les marronniers. La chapelle de la Côte de Grâce est si petite qu'elle existe à peine. Pourtant, si vous l'apercevez, mon intime conviction est que vous y retournerez. Entre les arbres, en automne, le rouge, le vert, une odeur humide d'herbe fraîche, cet édifice de pierres illustre à la perfection l'esprit honfleurais. La chapelle surplombe la ville, en toute discrétion, imposante par ce qu'elle contient d'authentique, ses pierres, ses histoires de pêcheurs et un silence absolu quand la lourde porte de bois se referme sur vous.





Après tout, c'est comme dans n'importe quelle petite ville, dans n'importe quel quartier de grande ville, dans n'importe quel coin paumé de ce monde minuscule, quand vous connaissez le lieu dans lequel vous habitez, vous parvenez à vous imprégner de son bourdonnement, à vous approprier ce ressenti qui lui est propre, un ressenti suffoquant à ses heures perdues, ignoré la plupart du temps et rassurant quand vous en êtes conscients.



LUCIANA LA MARCA, HONFLEURAISE D'ADOPTION, EST NÉE À ROME. AUTODIDACTE, SA PEINTURE S'INSPIRE DE SES NOMBREUX VOYAGES : APRÈS AVOIR ÉTÉ BERCÉE PAR LA CHALEUR DE L'ITALIE JUSQU'À SES SEIZE ANS, ELLE FAIT ESCALE EN ANGLETERRE, AUX ÉTATS-UNIS, EN INDE ET EN FRANCE. LE HASARD L'A CONDUITE À HONFLEUR, PETITE VILLE NORMANDE À L'EMBOUCHURE DE LA SEINE. LES QUELQUES AQUARELLES PUBLIÉES SUR CES PAGES VOUS PERMETTRONT DE CERNER FURTIVEMENT L'ESPRIT INTIMISTE QUI CARACTÉRISE SES ŒUVRES. ELLE VOUS PARLERA DE RECHERCHE DE LA VÉRITÉ, D'ALLER AU-DELÀ DES APPARENCES. ET C'EST CELA, EN TOUTE

SIMPLICITÉ QUI TRANSPARAÎT DANS SON TRAVAIL. LUCIANA DÉPEINT UN PORTRAIT PERSONNEL DE CE DÉLICIEUX PETIT PORT DE PÊCHE. SOUVENT ENCENSÉ PAR LES ARTISTES, HONFLEUR REDEVIENT LA VILLE DE CEUX QUI SONT NÉS QUELQUE PART, UN BOUT DE TERRE QUI N'EST RIEN SANS LE QUOTIDIEN QUI L'HABITE. DES FORMES SIMPLES, UNE DESCRIPTION QUASI-ABSTRAITE DU MONDE, UN RETOUR À L'ORIGINE. CE QUI FRAPPE, C'EST LA DOUCEUR, L'AUTHENTICITÉ DE SES TABLEAUX. RIEN DE PLUS, RIEN DE MOINS, DES FORMES, DES VAGUES, UN DOIGT LÉGER ET GRINÇANT À SES HEURES. ●